

# La radiesthésie

Dans cet ouvrage, je pars du principe que vous avez déjà lu quelque livre d'initiation à la radiesthésie et expérimenté cet art depuis quelque temps. Si cela n'est pas le cas, je ne puis que vous conseiller très vivement de vous documenter davantage sur le sujet afin d'en apprendre les règles de base, sans lesquelles il ne saurait y avoir des résultats satisfaisants et constants. A titre d'information, j'ai conçu une cassette vidéo d'initiation à la radiesthésie qui explique les bases nécessaires, les exercices à pratiquer, un plan d'entraînement et vous montre comment tenir une baguette et un pendule.

Pour rappel, en quelques mots les principes de bases à avoir en tête et à respecter :

1. La radiesthésie est un dialogue avec notre subconscient. Nous captions d'innombrables informations tout à fait inconsciemment et disposons également de moyens de perception en dehors des 5 sens. Le subconscient les maîtrise parfaitement et stocke ces informations avec un détail impressionnant. Des expériences avec des sujets en état d'hypnose ont prouvé que tout ce que nous percevons avec nos sens est enregistré quasi définitivement et peut être rappelé sous état d'hypnose alors qu'en état d'éveil seule une infime partie de tout cela remonte sous forme de souvenirs. Par exemple, des numéros de voiture aperçus très rapidement pourraient être remémorés, même si nous avons une mauvaise mémoire des chiffres. De telles expériences nous prouvent que nous n'utilisons qu'une très faible partie de toutes nos facultés. La radiesthésie s'appuie sur la partie non exploitée consciemment de notre cerveau. Les scientifiques affirment que nous n'utilisons que 10% de nos capacités.
2. Le dialogue avec le subconscient doit s'effectuer selon des règles précises :
  - Il faut définir l'objet de la recherche avec précision, sachant que nous ne trouverons que ce que nous demanderons. Si nous utilisons des mots à double sens, par exemple ou des phrases non précises, le subconscient prendra cela comme des questions multiples et aura le choix de répondre à plusieurs questions simultanément, alors que nous croirons n'en avoir posé qu'une seule. Il est clair que la réponse risque de ne pas correspondre à notre question. Vous connaissez certainement le sketch où Francis Blanche est déguisé en fakir et Pierre Dac lui demande de trouver une information qu'il devrait percevoir par télépathie comme par exemple le numéro de sécurité sociale d'une personne. Pierre lui demande « Pouvez vous me le dire ? » « Oui » répond-il, même question en insistant davantage : « Pouvez vous me le dire ? » « oui, répond-il une deuxième fois. Et Pierre Dac , satisfait et enthousiaste : « il peut le dire, c'est formidable, il peut le dire, bravo ». Ceci illustre parfaitement une mauvaise question. Le subconscient, de tempérament joueur, prend les mots à la lettre et répond directement à la question.
  - Il faut définir la méthode de réponse. C'est ce que l'on appelle la convention mentale. Avec un pendule, on convient par exemple que si la réponse est oui, le pendule va faire des cercles dans le sens des aiguilles d'une montre et si la réponse est non, il fera des cercles dans le sens contraire. Pour la baguette, il est possible de demander qu'elle bouge vers le haut ou vers le bas. Avec le pendule on peut convenir qu'il oscille dans une direction donnée, avec la baguette on demandera la réaction quand elle pointerait dans la direction de la réponse à la question.
  - Une fois la question posée, il faut attendre la réponse sans intervenir. Cela signifie qu'il faut

être détendu, laisser passer la réponse à travers l'appareil, laisser notre esprit vide de toute réponse préconçue.

- Interpréter les résultats en fonction de la question exacte posée et de la convention mentale adoptée pour cette recherche.